
Colloque « 1914/2014 : Première Guerre mondiale.
Enfance et jeunesse en guerre, littérature, culture
de la mémoire – 1914/2014 : *Erster Weltkrieg.
Kriegskindheit und Kriegsjugend, Literatur,
Erinnerungskultur* »

Francfort-sur-le-Main, Université Goethe, 10-12 septembre 2014

Hans-Heino Ewers

Traducteur : Jean-Louis Georget



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8004>

DOI : 10.4000/ifha.8004

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2014

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Hans-Heino Ewers, « Colloque « 1914/2014 : Première Guerre mondiale. Enfance et jeunesse en guerre, littérature, culture de la mémoire – 1914/2014 : *Erster Weltkrieg. Kriegskindheit und Kriegsjugend, Literatur, Erinnerungskultur* » », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 6 | 2014, mis en ligne le 31 décembre 2014, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8004> ; DOI : 10.4000/ifha.8004

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Colloque « 1914/2014 : Première Guerre mondiale. Enfance et jeunesse en guerre, littérature, culture de la mémoire – 1914/2014 : Erster Weltkrieg. Kriegskindheit und Kriegsjugend, Literatur, Erinnerungskultur »

Francfort-sur-le-Main, Université Goethe, 10-12 septembre 2014

Hans-Heino Ewers

Traduction : Jean-Louis Georget

NOTE DE L'ÉDITEUR

Rapport établi par Hans-Heino EWERS (université de Francfort)

- 1 Le manoir rénové de Holzhausen n'avait pas encore réouvert officiellement ses portes ; néanmoins, grâce à la générosité de son directeur Clemens Greve, il s'est tenu dans la salle Grunelius nouvellement disposée un colloque international du 10 au 12 septembre 2014. Son sujet avait pour thème : « 1914/2014 – Premières Guerres mondiale : enfance et jeunesse en guerre, littérature et culture de la mémoire ». Il s'agissait de conférences organisées par l'Institut de recherche sur le livre de jeunesse et de son directeur Hans-Heino Ewers en coopération avec l'Institut français d'histoire en Allemagne et la Fondation citoyenne de Francfort qui ont réuni des contributeurs de nombreux pays. La

manifestation était soutenue par la fondation Waldemar Bonsel de Munich et le fond du centenaire de l'université Goethe.

2. Avaient eu lieu avant le colloque de Francfort trois rencontres de 2011 à 2013 à Sydney en Australie, Toronto au Canada et Newcastle en Angleterre qui avaient pour thème général « l'enfant sans guerre » et ont mobilisé des chercheurs spécialistes de l'enfance et des experts reconnus dans le domaine de la littérature de jeunesse et enfantine. Il était donc logique de terminer cette série de manifestations par un symposium en Allemagne. Le cercle des pays s'était agrandi de rencontre en rencontres de sorte qu'à la fin il y avait une bonne synthèse des différentes manières d'appréhender le sujet selon les logiques nationales.
3. Il apparaissait donc comme une évidence pour les organisatrices des précédentes conférences d'ouvrir les débats : Rosemary Johnsten (Sydney), Lissa Paul (Toronto) et Kimberly Reynolds (Newcastle) ont donc évoqué l'état de la recherche dans leurs pays respectifs. C'est également sur la littérature enfantine anglaise et la littérature d'aventures de guerre anglo-saxonne que se sont concentrés à la fin du panel universitaire mondialement connu pour ses écrits sur la littérature enfantine Peter Hunt (Cardiff) et l'historien Michael Paris (Lancashire). Plus tard pendant la réfection, Dorothea Flothow (Salzbourg) et Anja Tschörtner (Berlin/Oxford) sont revenues sur la Première Guerre mondiale dans la littérature enfantine pour petites filles. Dans un exposé conclusif, Frank Schulze-Engler (Francfort) a exposé ses thèses sur le thème de « La Grande guerre dans la littérature indigène du Canada, l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ».
4. Pour ce qui concerne la France, plusieurs contributeurs sont intervenus. Manon Pignot (Arras) s'est attachée aux expériences de guerre des enfants français. Olaf Müller (Weimar) a mis en avant dans ses propos un classique de la littérature de guerre enfantine française du premier XXe siècle. Daniel Delbrassine (Liège), Frank Estelmann (Francfort) und Véronique Leonard-Roque (Clermond-Ferrand) se sont intéressés à des romans de jeunesse français actuels sur la première guerre mondiale. Pendant la conférence offerte au public dans la soirée, l'historien renommé Stéphane Audoin-Rouzeau (Paris) a traité du sujet « Mort des jeunes, mort des étudiants en 1914-1918 ». L'invitation de cet invité a été réalisée grâce à l'Institut français d'histoire en Allemagne, dont le directeur Pierre Monnet avait ouvert le colloque par un mot d'introduction.
5. Francesca Orestano (Milan) a délivré des informations sur la Première Guerre mondiale dans la littérature enfantine italienne. Deux exposés ont orienté le regard vers l'Europe de l'Est : Frank Schuster (Lódź) a parlé des expériences de guerre des juifs d'Europe centrale et de leurs carnets intimes tandis que Pawel Zimniak (Zielona Góra) a mené son exposé sur la Première Guerre mondiale dans la littérature polonaise des années 1914 à 1919. Turgay Kurultay (Istanbul), qui s'était joint au colloque peu avant, offrit une première approche de la première guerre mondiale dans la littérature enfantine et pour jeunesse turque. À l'exception de l'exposé de Bérénice Zunino sur les livres illustrés pour enfants en Allemagne entre 1914 et 1918, le côté germanophone resta absent des débats. Il avait été traité auparavant pendant le semestre d'été 2014 dans le cadre de cours de l'université pour tous.
6. L'un des autres points forts de la conférence a été constitué par des contributions d'historiens spécialisés sur la question. Le spécialiste américain Andrew Donson (Amherst) a analysé les carnets de guerre de jeunes allemands. Christa Ehrmann-

Hämmerle (Vienne) s'est attaché aux activités de soutien à la guerre dans le cadre scolaire, spécialement en Autriche. Silke Fehlemann (Francfort) a traité des rapports entre les mères et les enfants pendant la Première Guerre mondiale. L'historienne des livres Christine Haug (Munich) a présenté ses recherches sur les lectures de champ de bataille des soldats allemands et le commerce du livre dans ce contexte. Barabara Stambolis (Paderborn) et Jürgen Reulecke (Gießen/Essen) ont présenté lors de leur conférence vespérale devant un grand public un exposé sur « Les de la de la première guerre mondiale. Expériences, imprégnation et auto réflexions *a posteriori* de la génération de la guerre ».

- 7 Étaient présents parmi les participants à la conférence qui ne faisait pas d'exposés : Monika Bosse (Francfort), Lea Grimm (Stuttgart), Heinke Kilian (Francfort), Oxane Leingang (Francfort), Emer O'Sullivan (Lüneburg), Jean Perrot (Paris), Sylwia Sawulska (Opole), Alain Sonyem (Yaoundé/Cameroun) et Ulrich Störiko-Blume (Munich).

AUTEURS

HANS-HEINO EWERS

Université de Francfort